



Aout 1914

Chronique du Sanctuaire



JUIN nous apporte l'agréable nouvelle d'une faveur importante accordée à notre Sanctuaire par Sa Sainteté le Pape Pie X.

Dès son arrivée au Cap de la Madeline, le Rév. P. Perdereau, notre nouveau supérieur, décida de ne pas laisser passer cette année du bi-centenaire sans la doter de quelque faveur spirituelle.

Dans ce but, il écrivit aussitôt à Mgr Cloutier, alors en visite à Rome, le priant d'intercéder auprès du Saint Père afin d'obtenir de sa bonté une indulgence particulière, à l'occasion du deuxième centenaire que nous célébrons en 1914.

La lettre demandait une indulgence *toties quoties*, comme celle de la Portioncule, pour tous les pèlerins visitant notre vieille chapelle, du 1er Septembre au 12 octobre 1914.

Sa Sainteté dit Elle-même à Mgr Cloutier, dans son audience privée du 2 Juin, que cette indulgence ne s'accordait jamais pour un mois et demi, et, de la supplique, biffant lui-même les mots "*toties quoties*", le Saint Père écrivit de sa main la ratification de la demande que nous transcrivons avec bonheur pour la porter à la connaissance de nos chers pèlerins :

Très-Saint Père,

François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières, Canada, expose que, cette année, se célèbre le deuxième centenaire de la fondation du Sanctuaire de Notre-Dame du Saint-Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, dans le susdit diocèse. Ce sanctuaire est un lieu de pèlerinage très fréquenté. Le Concile plénier de Québec l'a fortement recommandé à tous les fidèles du Canada. On y vénère une antique statue de la Sainte Vierge couronnée, il y a quelques années, grâce à une délégation accordée spécialement par Votre Sainteté !

Pour commémorer ce deuxième centenaire, et en vue d'exciter la piété des fidèles, le suppliant implore de Votre Sainteté la faveur spirituelle suivante : une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, aux pèlerins qui visiteront le sanctuaire, du 1er jour de Septembre au 12ème jour d'Octobre.

Et Dieu.....

Juxta preces in Domino,

Die 2 Junii 1914,

Pius P. P. X.

Nous gardons donc, comme une relique précieuse, la feuille sur laquelle Pie X a, de sa propre main, signé la concession de cette indulgence plénière.

Et, afin qu'il n'y eût aucun sujet d'inquiétude sur la validité de cette indulgence, Mgr Cloutier a bien voulu faire constater cette concession par la Sacrée Congrégation, section des Indulgences.



Pie X.

Les *Annales du T. S. Rosaire* remercient Mgr Cloutier de l'aimable démarche qu'il a faite en faveur de se *sanctuaire national*, et, en nous réjouissant de la générosité de Sa Sainteté Pie X, nous invitons tous nos pèlerins à venir nombreux bénéficier de ces richesses spirituelles.

Il va sans dire que cette nouvelle *indulgence plénière* ne nuit en rien à autres faveurs dont jouit déjà tout pèlerinage au Cap de la Madeleine.

* * *

On parle un peu partout de disette ou de crise financière ; peut-être en ressentons-nous le contre-coup, car la fin de 1914 est en retard sur celle de Juin 1913.

L'an dernier, le pèlerinage du 28 Juin était le 27^{ième} ; cette année le pèlerinage du 28 n'est que le 15^{ième} de la série de 1914.

Voici notre liste de Juin.

9ème.—*Deschambault et Grondines*, sous la direction de Mr Lemay, vicaire à Deschambault ; le dimanche 7 Juin.600

10ème.—*St Vincent de Paul* de Montréal : premier pèlerinage dirigé par un des vicaires, Mr l'abbé Paquette ; le dimanche 7 Juin.1100

11ème.—*St Jacques* de Montréal, sous la direction du curé de la paroisse, Mr Gauthier P. S. S. : le dimanche 7 Juin. .400

12ème.—Collège de *Berthier*, sous la direction des professeurs C. S. V. : le mardi, 16 Juin.250

13ème.—*Les Enfants de Marie* de la Cathédrale des Trois-Rivières : directeur, Mr l'abbé Lamothe : le dimanche, 21 Juin210

14ème.—Paroisses de la *Ligne des Piles* ; directeur Mr Ths. Caron, curé de St Maurice ; le lundi 22 Juin.400

15ème.—Ottawa, sous la direction du Rév. P. Chs. Charlebois, o. m. i., le dimanche 28 Juin.....216

* * *

Le mois de Mai nous a donné huit pèlerinages ; voici le neuvième qui, au commencement de Juin, monte de Deschambault et des Grondines. Il est conduit par un des habitués du Cap et un de nos amis de vieille date, Monsieur l'abbé Lemay, vicaire à Deschambault. Sa paroisse est celle des pilotes expérimentés qui conduisent, entre Québec et Montréal, les immenses paquebots qui nous viennent d'au-delà de l'Océan. Souvent, lorsque leur navire passe en vue du Cap de la Madeleine, ils ont l'amabilité de faire crier la puissante sirène et d'adresser ainsi un salut gracieux à la Reine du St Laurent. C'est dire que la Verge du Cap est connue, aimée et priée par ceux qui la visitent aujourd'hui en son vieux sanctuaire.

L'heure de l'arrivée des pèlerins est à la merci de la marée : elle a été matinale, le dimanche 7 Juin 1914, et l'*Etoile* nous confie ses pèlerins assez tôt pour qu'ils puissent, à leur aise, faire leurs premières dévotions et exprimer leurs demandes, avant l'arrivée des trains de Montréal.

Disons de suite que ces premiers pèlerins sont bien ce que l'on appelle *du bon monde*, ardents à la prière et d'une grande confiance envers celle qui, du haut de son dôme du Cap, peut les voir à leurs foyers sur les rives abruptes de Deschambault et des Grondines.

Qu'elle les regarde toujours d'un oeil favorable et chargé de tendresses !

St Vincent de Paul de Montréal se joint bien vite aux pèlerins du diocèse de Québec : il est sous la direction de Monsieur l'abbé G. V. Paquette vicaire, et frère d'un de nos pères du Juniorat d'Ottawa.

Ces pèlerins sont, je crois, de nouveaux venus. Ils sont pris aussitôt par le charme qui se dégage de cette terre de choix. C'est presque pour eux une révélation. Lentement et en groupes nombreux, ils devançant l'heure des réunions communes pour visiter et admirer, à leur aise, les groupes du Rosaire,

les stations nouvelles du Chemin de la Croix et surtout pour lancer d'ardentes supplications vers la Vierge couronnée, toute blanche au milieu des lys de son autel, et toute rayonnante des douze étoiles électriques qui illuminent son front.

St Vincent de Paul, tout le monde le sait, est le modèle et le patron de la charité, mais il est aussi un modèle du pèlerin. C'est un des beaux traits de sa vie que cette pratique de pèlerinages aux diverses églises, dédiées à la Mère de Dieu, et ses biographes se plaisent à noter que, lors des guerres et des troubles de son époque agitée, il encourageait à ces mêmes pèlerinages les ecclésiastiques de la confrérie de Saint-Lazare et les dames de la compagnie de la charité.

Il nous fait plaisir de revoir, aujourd'hui, quelque chose de cette piété envers Marie dans le pèlerinage de *St Vincent de Paul de Montréal*.

En leur disant au-revoir nous leur demandons de revenir chaque année.

Les fils de Mr Olier, chargés de l'importante paroisse de *St Jacques* de Montréal viennent aussi, en un premier pèlerinage, au Cap de la Madeleine, le dimanche 7 Juin.

Nous n'avons pas l'habitude de juger d'un pèlerinage par le nombre de ses pèlerins. Sans doute, les foules compactes, venues de tous côtés, donnent par leur nombre un éclat particulier à une journée de pèlerinage. Mais les pèlerinages moins nombreux ont aussi un cachet qui plaît : la prière plus calme, et ce je ne sais quoi qui ressemble à la *prière en famille*.

Le père spirituel qui y préside est Monsieur H. J. Gauthier, S. S. curé de *St Jacques*, entouré de quelques uns de ses confrères. Nous n'avons pas besoin de dire quel est le cachet particulier de la piété des prêtres de Saint-Sulpice. Mgr Touchet les dit : "Tous coulés dans le même moule : disons mieux, taillés dans le même cristal des vertus très limpides et très simples : tous modestes, laborieux sans bruit, pieux sans faste, austères sans ostentation, soumis aux évêques sans flagorneur, dévoués aux prêtres sans faiblesse, appliqués, désintéressés."

Nos lecteurs ne se trompent pas en devinant le grand plaisir que nous cause la visite de *St Jacques* de Montréal, et nous osons espérer que le petit contingent de 1914 deviendra bataillon en 1915.

Nous n'avons pas décrit le menu des exercices de ce dimanche 7 Juin : ils ressemblent de très près à ce qui se fait habituellement à chaque pèlerinage. Notons seulement que le Chemin de la Croix ne peut pas se faire aussi commodément, car le travail d'installation, commencé à la fin de Mai, n'est pas encore terminé. Il le sera bientôt.

* * *

Du 16 au 28 Juin nous n'avons eu que quatre pèlerinages.

Le mardi 16 Juin il passe ici un terrible Nord-Est : le *St Laurent* est tout blanc d'écume. Le petit bateau, *François II*, viendra-t-il ?

Midi a sonné au beffroi, et la voix de l'Angelus a couru, rapide, vers le Lac St Pierre. Elle a sans doute calmé quelque peu la force du vent, car le bateau de Berthierville apparaît fièrement avec ses élèves du *Collège*.

Ils ne viennent pas tous, nous dit-on, mais seulement les meilleurs dont les bonnes notes constantes ont mérité ce voyage.

Monsieur Pelletier, curé de Berthier est avec cette jeunesse. Elle ne fait que passer sur notre terrain, car l'heure du retour presse déjà : mais le P. Magnan O. M. I., trouve tout de même le temps de leur dire un mot sur la Vierge du Cap, de les faire chanter un Salut du S. Sacrement et, par demi-tour à gauche, le petit bataillon, à la militaire, retourne au *François II*, après avoir fait le tour des groupes du Rosaire.

Un peu plus longue et, partout, plus à l'aise, fut la visite des *Enfants de Marie* de la Cathédrale des Trois-Rivières.

Nos lecteurs en connaissent le directeur dévoué, Monsieur l'abbé F. L. Lamothe.

Il fait bon se réfugier au Sanctuaire, car vraiment, même ce mois de Juin n'est pas le plus chaud.

Eole, nous disait-on autrefois, est le dieu des vents qu'il retient enfermés dans un autre profond. Il faut croire qu'il a de la *misère* avec son troupeau, car toute sa bande s'est échappée sur notre Cap et nous secoue de tous côtés.

Ce matin il fait froid, et ce n'est pas précisément ce que nous désirerions comme idéal de journée de pèlerinage.

Les *Enfants de Marie* sont cependant nombreuses. Le plus grand nombre nous arrive sur le *North*, tandis que quelques autres ont préféré suivre le chemin sinueux qui va des Trois-Rivières au Cap de la Madeleine.

Monsieur l'abbé Lamothe est depuis longtemps directeur de la Congrégation des Enfants de Marie : cette congrégation tient de lui ce cachet de distinction et de piété franche que depuis longtemps nous remarquons dans ce pèlerinage. Chaque année, la congrégation perd un certain nombre de ses membres et en reçoit de nouveaux ; mais c'est le même esprit qui règne dans cette famille, et aussi les mêmes traditions parmi lesquelles : celle d'un beau pèlerinage annuel au *Cap de la Madeleine*.

Les deux pèlerinages de *St Maurice* et d'*Ottawa* n'ont pas été bien nombreux, cette année.

St Maurice est venu ici, le lundi 22 Juin.

Le plus gros contingent est arrivé de bon matin en voiture. C'étaient nos voisins des premiers rangs de *St Maurice*. Le train est arrivé un peu plus tard après avoir attendu, aux Piles, les bons pèlerins de la *Mékinac*. Messieurs Veillet et Meunier méritent nos remerciements pour le grand nombre qu'ils ont amenés de ces lointaines régions. Disons aussi un merci tout particulier à ce bon Monsieur Veillet si cruellement éprouvé par cet accident qui l'a obligé à subir l'amputation de la main gauche et qui, malgré cette infirmité, a montré tant de zèle, de dévouement et d'entrain joyeux dans ce pèlerinage du 22 Juin.

Oh ! si Notre-Dame du Cap renouvelait le miracle dont a été favorisé *St Jean Damascène* !!!

An Congrès de l'A. C. J. C. Mr Adjutor Rivard prononçait avec respect ce vieux mot *d'habitant*, en lui laissant tous ses titres de noblesse : "*ce mot a de la naissance*", disait-il. Autre-

fois, dans la Nouvelle-France, "ceux qui restaient, ceux qui cultivaient la terre, c'étaient les *habitants*. Et voilà notre noblesse." Et de fait qui ne sait quel sens de distinction native, d'honnêteté, de tenue, disons de noblesse se laisse découvrir sous les traits plus forts de l'habitant.

C'est un peu de cette noblesse qui nous vient ce matin en pèlerinage. Ils prient bien simplement, mais avec quelle foi ! ils ne sont pas habitués à chanter ensemble et avec ensemble, mais ils laissent voir une telle piété et tant de confiance que l'on est heureux d'aller prier et chanter avec eux.

Nous souhaitons que se réalise pour eux, au sens littéral et au sens mystique, ce désir d'Adjutor Rivard au Congrès de Montréal :

"O terre maternelle... fais-toi plus belle pour les recevoir, couvre les routes de fleurs odoriférantes, couvre tes champs d'herbe verte, ouvre-toi plus facile au soc de la charrue, reçois plus bienveillante la semence que leurs mains viendront répandre sur toi, prête ta vertu au germe que le Créateur fera éclore, afin d'offrir encore, à tes fils de retour, des blés lourds et pâles, et qu'ils sentent au visage le souffle de tes brises et la bonne odeur de tes foins coupés."

Finissons par le pèlerinage d'Ottawa que le Rév. P. Chs. Charlebois, C. M. I. a eu le très grand mérite d'organiser dans ces jours plutôt difficiles.

Les pèlerins viennent, les uns de la Province de Québec, les autres de la Province d'Ontario, et tous viennent ici prier pour cette cause si attaquée et si ardemment défendue : l'école bilingue dans l'Ontario. Aussi un des moments les plus touchants de ce pèlerinage est cette double consécration à Notre-Dame du Cap, de l'école et de la presse dans l'Ontario. Le président de l'Association y a mis cet accent de confiance et de foi qui touche le cœur et qui sera certainement entendu par la Vierge bénie, Reine du Canada.

Le pèlerinage est arrivé en deux trains.

Une première bande a atteint le Cap, dès le samedi soir, vers 5 heures p. m. : avec la faveur d'une procession et d'une première *Bénédiction*, avant le repos du soir.

La deuxième partie est arrivée, comme d'ordinaire, de bon matin et, bien que la journée fut froide, chacun a consacré tout le temps disponible aux exercices de piété. Ils furent tous faits, et les Pères missionnaires, chargés du pèlerinage, ne tarissaient pas d'éloges à l'adresse de ce petit groupe de pèlerins si intimement unis et si pénétrés d'esprit de foi.

Que Notre Dame du Cap exauce leurs prières, et qu'il soit vrai le voeu du poète :

Je montre, triomphante, au-dessus des tombeaux,
 Le Choeur des libertés élevant leurs flambeaux !
 Du plus pur sang français, je veux rester gardienne...
 —Et si plus tard, enfant, quelque conteur d'exploits
 Te dit : "Qui lutta mieux pour ta langue et ses droits ?"
 Réponds avec fierté : "L'Ecole Ontarienne."

* * *

Les vers qui précèdent sont tirés d'un volume que nous a gracieusement adressé le *Comité permanent* du Premier Congrès de la Langue française.

Nous prions le *Comité* de vouloir bien agréer l'expression de notre gratitude, et nous demandons à nos lecteurs de se procurer cet agréable volume de Gustave Zidler : *Le Cantique du Doux Parler*."

Cet ouvrage a été adopté comme prix de *Parler français*, par le *Comité permanent*, et nos lecteurs, à la suite d'une admirable préface de Thomas Chapais, trouveront, chanté en vers bien frappés, l'hymne de ce "*doux parler qui nous conserve tous frères*."

Les fervents d'histoire et de généalogies seront aussi heureux que nous leur fassions connaître deux intéressants opuscules dus aux patientes recherches de Madame Caroline Hamelin, de Louiseville.

L'un a pour titre : *Mémorial de Familles* ; et se divise en trois parties : *Généalogie Le Sage* avec annexe *Hudon dit Beaulieu et Béland* et *Généalogie Martin et Hamelin*.

L'autre est : "*La généalogie de la Famille Savoie* d'origine acadienne.

Le premier se vend \$1.00 et le deuxième 75 cts.

Nous souhaitons que la diffusion de ces deux opuscules réalise le but que l'auteur s'est proposé : "laisser à la génération qui pousse, nos enfants, et nos neveux, un petit monument élevé à la mémoire des aïeux, et destiné à leur rappeler que tous se doivent à eux-mêmes de chercher à relever de plus en plus l'arbre cultivé avec tant de sueurs et de labeurs quotidiens, par nos ancêtres à l'origine du Canada."

A. FAURE, *prêtre, O. M. I.*

Primes ! Primes !

Il nous arrive chaque jour toute une série de questions au sujet des primes : "Quand nous seront-elles envoyées ? d'autres les ont-ils reçues ? auraient-elles été mal adressées ? en aurons-nous ? Quelle est la cause de ce retard de votre part ? serait-ce le changement qui vient de s'opérer dans la direction des Annales ? etc, etc..."

La réponse à toutes ces questions nous oblige à un surcroît de travail. La voici une fois pour toutes : l'impression, en France, de notre jolie brochure de 32 pages, avec gravures dans le texte, sur le Pèlerinage du Cap de la Madeleine s'est faite plus lentement que nous ne l'avions prévu. Le cas n'est pas nouveau.

Quand sera-t-elle prête ? Quand nous arrivera-elle ? Nous ne pouvons pas encore le dire au juste ; très probablement en septembre prochain. C'est donc, pour nos abonnés, tout simplement une question de patience... Tous et chacun la recevront, soit directement, soit par l'entremise de leurs zélatrices selon la demande qui nous en sera faite. Un certain nombre de zélatrices nous ont déjà fait connaître le mode d'envoi qu'elles préfèrent des primes de leurs abonnés. Nous prions les autres de bien vouloir nous écrire un mot à ce sujet, si elles le jugent nécessaire.

Nos zélatrices voudront bien aussi ne pas se croire oubliées si leurs primes personnelles se font attendre. Le nouveau directeur, qui ne changera rien à l'administration générale des Annales, a déjà "pris la chose en très sérieuse considération."

Pour donner la plus entière satisfaction à nos abonnés, bienfaiteurs et amis, nous accuserons réception, immédiatement, de tout envoi d'argent accompagné du nom et de l'adresse du donataire.

Nous avons donc tout lieu de croire que les Annales n'auront à souffrir, ni de la crise financière actuelle, ni du changement de directeur, ni du retard de nos primes.

Les réclamations, faites jusqu'ici, ne manquent pas d'un certain intérêt : elles signifient que, par le passé, nos primes étaient bien accueillies et justement appréciées.

LA DIRECTION.



EXCURSION SACERDOTALE
chez
LES TÊTE-DE-BOULE
DEUXIÈME PARTIE
LA VIE DES MISSIONNAIRES
CHAPITRE II
LEURS JOIES

" Ils s'en allaient joyeux..."

(Actes des Apôtres, V. 41.)

SI le missionnaire est souvent sur le Golgotha avec Jésus Crucifié, il l'accompagne aussi parfois au sommet du Thabor. Si, à l'heure du départ pour ses missions, il lui faut peut-être se faire violence en disant comme l'apôtre St. Thomas : " Allons et mourons avec Jésus !" une fois au milieu de ses ouailles, il lui arrive assez souvent, par contre, de s'écrier avec St. Pierre : " Maître, oh, que nous sommes bien ici !" Quelle joie pour lui quand il revoit sa chapelle et ses chers chrétiens ! Laissons-lui la parole. " A mon arrivée," raconte le P. Andrieux, ils déchargèrent quelques coups de fusils, et, à peine avais je atteint la rive que je fus entouré d'une foule de sauvages qui tous s'empressèrent de me souhaiter la bienvenue ; ils me faisaient assez connaître, par la joie qui rayonnait sur leur visage, combien ils étaient heureux de me revoir. Je puis dire à la louange de ces excellents indiens que l'attachement qu'ils ont pour le

missionnaire ne saurait aller plus loin." L'année suivante, il tient le même langage : "De la part de ces bons indiens, c'est toujours la même expression de reconnaissance envers Dieu quand, leur missionnaire étant arrivé au milieu d'eux, ils peuvent l'entourer, entendre sa voix, lui raconter leurs misères, lui communiquer leurs divers sentiments, lui exposer les besoins de leurs âmes, l'entretenir des privations qu'ils ont endurées, et pardessus tout, recevoir de lui les avis et les exhortations pour régler leur conduite."

Écoutez le P. Guéguen nous décrire la même scène d'arrivée : "Tous s'étaient empressés de se trouver au poste quand j'y arriverais... Simples et sincères, ils accouraient de toutes parts ; ils se jetaient à genoux pour recevoir ma bénédiction ; ils s'emparaient de ma croix pour la baiser, après quoi ils me serraient la main avec une expression de foi et de reconnaissance qui me touchait le cœur. Ah ! c'est dans ces moments-là que l'on se sent heureux d'être prêtre et missionnaire !"

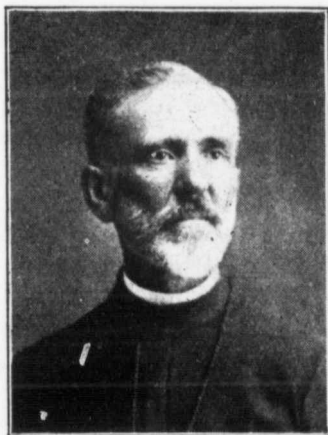


Père Drouet O. M. I. En dépit de la surcharge du travail et des rigueurs de l'isolement, le temps de la mission compte, en effet, parmi les meilleurs moments de la vie du missionnaire. "La mission des Attikamègues est une des plus aimables de nos missions", témoigne le P. Buteux. "Cette mission a été toute consolante", nous dit M. Maurault, "et nous a amplement dédommagés des peines et des fatigues endurées jusqu'alors. Au spectacle de la ferveur de ses néophytes : "Ah ! que l'on goûte de plaisir à voir de tels exemples de foi et d'humilité au milieu des bois !" s'écrie M. Payment. Plus tard, c'est le P. Clément qui affirme que "la mission de Wémontashing a été la plus consolante pour lui depuis qu'il a commencé à exercer le ministère au milieu des sauvages." "Leur naïve simplicité", écrit dans le même sens le P. Andrieux, "jointe au zèle admirable qu'ils ont pour la religion, les rend chers aux missionnaires ; aussi ceux-ci coulent-ils auprès d'eux des jours heureux." "Wémontashing

est un lieu de repos pour le missionnaire," au dire du P. Le-bret ; " c'est le paradis de nos missions."

"Ce n'est pas sans quelque peine," répétait avec un indicible accent de sincérité, le P. Guéguen, "que je m'éloignais de Wé-montashing !"

Assistons maintenant à quelques scènes de départ. Pour douloureuses qu'elles soient, elles ne laissent pas d'avoir un côté très consolant.



Frère Tremblay, O. M. I.

la nuit. Pendant le trajet, qu'il était beau d'entendre nos néophytes faire retentir l'air du chant des cantiques que nous leur avons appris pendant la mission ! Quelle agréable jouissance pour nous de nous voir accostés, en certains moments où nos voyageurs se reposaient, par deux ou trois canots, et de lire sur les visages de leurs conducteurs la joie naïve et sincère qu'ils éprouvaient de nous revoir encore un instant avant de nous quitter !"

Je songeais au départ, quand je vis arriver à ma tente, le chef des sauvages qui, à la tête d'une nombreuse députation, m'adressa ces touchantes paroles : "Tu nous quittes, mon Père, c'est trop tôt ; tu sacrifies des enfants que le bon Dieu t'a donnés depuis longtemps, et qui ont toujours été si fidèles,

" Je dois l'avouer ", confesse M. Dumoulin, "la séparation fut pénible et touchante ; les larmes coulaient de bien des yeux. Après avoir donné la main à tous sans exception, émus jusqu'au fond du cœur par cette scène attendrissante, nous nous hâtâmes de nous rendre à notre canot, et nous mimes en route au bruit d'une fusillade prolongée que firent les jeunes gens en signe de deuil. Un grand nombre de familles se mirent à notre poursuite dans leurs embarcations et nous accompagnèrent jusqu'à l'endroit où nous avons résolu de passer

pour d'autres enfants qui n'ont ce titre que depuis quelques jours ! N'avons-nous pas partagé nos poissons avec toi ? Ne sommes-nous pas toujours tes enfants ? Reste donc encore, nous t'en prions." Je consentis à rester deux jours de plus", écrit le P. Bourassa.

"Nous savons que nous pouvons mourir", disait un vieux chef au P. Andrieux sur le point de les quitter, " nous savons que nous pouvons mourir bien vite... Quel est celui qui peut dire qu'il n'offense pas le Grand Esprit dans le bois ? Et pourtant pouvons-nous voir la robe noire à notre mort ? Tu viens de nous rappeler le danger..., et tu nous quittes. Que n'avons-nous pas fait pour te décider à rester au milieu de nous ? Et que ne ferions-nous pas si tu voulais te décider à y rester ? Tu n'as qu'à parler, et l'on t'obéit, ce que tu commandes on le fait ; il semble qu'on ne remue que par tes ordres. Parles, dis-nous de te bâtir une maison, dans deux jours, tu en auras une. La nourriture ne te manquera jamais ; tant que l'ours, l'orignal, le caribou parcourront nos forêts, le meilleur sera pour toi. Reste donc, robe noire, notre Père." Quelle consolation pour le missionnaire de se voir ainsi l'objet d'un attachement aussi sincère et aussi profond !



P. Laniel, O. M. I.

Le P. Délage nous a également laissé une page émue sur cette scène de départ. "Ils se sont tous embarqués", écrit-il, "avec moi à mon départ, sur de grands canots de la Compagnie ; ils avaient tous à la main de petites oriflammes et le chef portait un grand et magnifique drapeau national ; leurs meilleurs joueurs de violon relevaient la cérémonie par leurs accords, et, tous ensemble, nous descendîmes le fleuve pendant quatre milles en chantant des cantiques d'action de grâces. An premier portage, nous

allions nous séparer, mais ce ne fut pas sans verser des lar-

mes. Tous, les uns après les autres, venaient me donner la main, baiser ma croix et me dire à l'oreille quelques mots qui avaient une intention particulière... Enfin, me voyant embarqué, ils se sont tous placés sur des cailloux, au bord du fleuve, m'ont souhaité un heureux voyage, et n'ont cessé d'avoir les yeux sur moi et de faire résonner une volée continue de coups de fusil jusqu'à ce que j'eusse disparu à leurs regards. Puisse notre bonne Mère Immaculée leur conserver ces bons sentiments !"

Plus émouvante encore peut-être est la description du P. Lebret : "J'allais quitter Wémontashing," dit-il ; "tous les sauvages, grands et petits, formaient une haie depuis l'église jusqu'au bord de la rivière ; personne n'aurait voulu être absent au moment des adieux et être privé du cérémonial qui oblige le missionnaire à donner une poignée de main à chacun. C'était vraiment touchant de voir et d'entendre ces pauvres indiens me faire leurs adieux ; leur naïve simplicité ne faisait que mieux ressortir leur foi vive quand je les voyais, après m'avoir touché la main, se presser autour de moi et me dire : "Pourquoi nous quittes-tu ? Reviens demain... la semaine prochaine..." Puis les vieillards, hommes et femmes : "Ah ! c'est la dernière fois que je te vois !... Je suis toujours malade, je mourrai avant que tu reviennes..." Enfin, j'allais m'embarquer quand le chef m'aborde et me dit : "J'ai encore deux grâces à te demander : la première, c'est, de prier "le Gardien de la prière" de dire lui-même une messe pour nous ; la seconde, que tu nous bénisses tous une fois encore quand tu seras dans ton canot." Bientôt, en effet, j'étais assis dans une frêle embarcation et les sauvages, à genoux sur la rive, recevaient la dernière bénédiction de leur père. Après mon départ, ils durent faire une grande consommation de poudre, car je ne les voyais plus depuis longtemps que l'écho des montagnes environnantes me redisait encore leurs adieux."

M. Proulx a goûté lui aussi quelque chose de ces joies de l'apostolat. "A deux heures du soir", rapporte-t-il, "nous quittons cette mission où nous venons de passer douze jours si calmes et si tranquilles. Les sauvages, sur une seule ligne, sont agenouillés de la maison au rivage. Nous donnons 260

poignées de main. Embarqués dans le canot, à vingt pas de la grève, arrêtés, nous recevons les prières de l'itinéraire ; puis, d'une voix forte, Monseigneur Lorrain chante les paroles de la bénédiction, et, de la main fait le signe de la croix une dernière fois sur ses enfants prosternés. Nous partons en chantant ; plusieurs canots nous accompagnent jusqu'au premier portage, et les fusils nous poursuivent de leurs détonations répétées. Adieu, chrétiens de Wémontashing, la plus belle des missions que nous ayons visitées !

* *

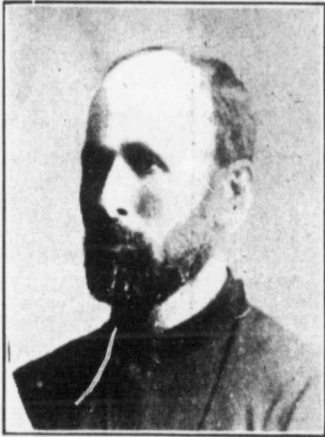


Père Lemoine, O. M. I.

Ce ne sont là pourtant que les consolations les moins profondes du missionnaire. Au plus intime de son cœur, il goûte des jouissances ineffables que le monde ne connaît pas.

Outre l'immense satisfaction d'accomplir la mission providentielle à laquelle, dans ses rêves de jeunesse, il s'est senti appelé, outre les saintes allégresses que procure la fidélité à la tâche quotidienne, le héraut de l'Évangile éprouve encore les ardeurs réconfortantes de la charité qui se dépense sans compter pour le salut de ses frères. Penché avec amour sur les membres souffrants de Jésus-Christ, il verse, comme le bon samaritain, l'huile et le baume sur leurs blessures ; il les console, les relève, les presse sur son cœur ; il les reçoit dans l'hôtellerie du bon Dieu, les admet à la table sacrée et leur dispense le pain substantiel de la parole évangélique. Mort aux chastes joies de la famille, son cœur tressaille, en retour, d'indicibles émotions en présence de la nombreuse postérité qu'il s'est engendrée dans le Christ Jésus. Comme St. Paul, "il doit, sans doute, se sacrifier et se sacrifier encore" pour ces âmes qui lui sont confiées, mais ces sacrifices, il les cherche, il les goûte, il veut s'en assouvir, car il sait, avec le même apôtre, "qu'il accomplit en sa chair ce que Notre Divin Sauveur a laissé à son corps

mystique de parachever à l'oeuvre de sa passion" ; comme lui enfin, il s'écrie : "Je me glorifie au milieu de mes infirmités ; je puis tout en Celui qui me fortifie ; c'est quand je suis faible que je me sens fort." L'homme charnel ne comprend rien à ces célestes voluptés ; tous les apôtres de Dieu, tous les chevaliers de la foi les ont ressenties à l'instar de Jésus agonisant au sommet du Calvaire pour le rachat de l'humanité, en répétant sa formule inspiratrice : "Mon Père, je remets mon âme entre vos mains ! Que votre volonté se fasse ! *Consummatum est !*"



Frère G. Lapointe, O. M. I.

Et puis, le missionnaire s'immole avec l'espérance d'entrer un jour en possession de la vision béatifique. "Qui nous expliquera", demande Louis Veuillot, "pourquoi il se trouve toujours des hommes pour se consumer dans l'obscur et sanglant travail de l'apostolat ?... Ah ! c'est le secret du ciel et le plus noble mystère de l'âme humaine... Au lendemain du Golgotha, lorsque les Juifs lapidaient le premier confesseur de la foi, lui, le visage rayonnant, il s'écriait : "Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Ne cherçons pas davantage la solution de l'énigme ; l'attrait de la vie des missionnaires est là... C'est qu'ils emportent leur Christ sur la poitrine, et qu'ils le voient dans les cieux. Du fond des cachots, du haut des bûchers du milieu des prétoires et des tortures, au sein des vastes solitudes, dans les ombres de la nuit, parmi les périls de la mer, voilà leur consolation et leur force : "Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu."

Et quoi donc pourrait jamais les séparer de cet amour du Christ ? Serait-ce la tribulation, l'angoisse, la faim, la nudité ? Serait-ce la persécution, la tyrannie des grands, les fureurs

de la populace, les puissances de l'enfer ? Serait-ce le glaive?"
Non, non, puisque la suprême félicité ici-bas et "la marque par excellence de la charité divine est de donner sa vie pour Celui



• T. Rév. P. S. N. Dozois, O. M. I.,
assistant général à Rome.

que l'on aime." *Ibant gaudentes...* Les apôtres s'en vont
joyeux de pouvoir souffrir pour le nom de Jésus !





En l'honneur de Notre-Dame de Lourdes.

Tel l'antique imagier qui, sculptant Notre-Dame,
Avec sa main rugueuse inapte aux fins travaux,
Pleurait de ne pouvoir mettre toute son âme
Dans ce pieux labeur, peur le rendre plus beau,

Tel je suis !... J'ai rêvé de vous offrir, ô Vierge,
Un Poème qui puisse être digne de vous !
Je le voulais ardent comme le feu d'un cierge,
Mais j'aurais dû l'écrire, ô Vierge, à vos genoux,

Dans la Grotte bénie et sombre, ô Mère, à Lourdes,
Parmi la foule... au bord du Gave aux flots joyeux.
Maintenant, c'est en vain !... Mon âme reste sourde :
Je suis trop loin de vous, ma Mère, et de vos yeux !

Le monde m'a repris en ses frivoles chaînes,
Il a courbé mon front, il a disjoint mes doigts,
Et sa ronde légère et funeste m'entraîne,
Et mon cœur est pareil à mon cœur d'autrefois.

Mais non !... Je vous ai vue, et votre blanche image
Ne saurait s'effacer, Vierge, de mon regard !
Ce Poème, je veux vous l'offrir en hommage,
Laissez-moi l'achever avant qu'il soit trop tard.

* * *

Je vous ai vue... au vent du matin, quand la cloche
Dit l'*Ave Maria* d'un timbre diligent,
Quand vous semblez plus maternelle et toute proche,
Pâle dans le roc sombre ainsi qu'un lys d'argent.

Je me souviens d'un clair matin plein de lumière...
Oh ! les cloches ! Déjà, leur voix parlait d'adieu,
Et je vous demandais, pour unique prière,
De chanter aussi bien qu'elles dans le ciel bleu ;

D'avoir pour tout refrain, pendant ma triste vie,
Ce cri d'élan vers vous : l'*O Maria* si pur !
... Toujours, en y songeant, malgré moi je l'envie,
Le frêle carillon qui chantait dans l'azur !...

* * *

Je vous ai vue... au grand soleil des chaudes heures,
Quand priaient à vos pieds tous les déshérités.
... Quelques-uns vous disaient : "Vierge, ma mère pleure !"
Vous guérissiez l'enfant de son infirmité.

D'autres vous murmuraient : "Vierge, la mort me frôle
Je sens son aile !" Et votre main touchait leur main,
Et la mort s'éloignait... A toutes ces paroles.
A tous les cris, jamais vous n'avez dit : Demain !

Et l'églantier tendait vers vous ses frêles roses,
Que le vent de l'été balançait doucement,
Et je vous demandais, parmi tant d'autres choses,
De vivre et de mourir pour vous, tout simplement.

D'être une rose blanche auprès de vous fleurie,
Exhalant sa beauté, son parfum à vos pieds,
Et s'effeuillant sans bruit près de vous, ô Marie,
D'être une rose blanche aux doigts de l'églantier !



L'IMMACULÉE CONCEPTION,

* * *

Je vous ai vue... au vent de la nuit, lorsque l'ombre
S'épaississait plus dense autour du rocher noir.
Des femmes à genoux priaient dans la pénombre,
Leurs âmes odoraient comme des encensoirs.

Et les cierges brûlaient... Leurs flammes confondues
S'effilaient sous le vent et vacillaient parfois,
Ces flammes ressemblaient, en extase éperdues,
A de fragiles mains rejoignant leurs dix doigts.

Et je vous suppliais : "Faites, ô Notre-Dame,
Que je devienne un cierge ardent vers vous dressé !
Faites que je devienne, à mon tour, une flamme,
Jusqu'à ce que la mort rende mon front glacé !

* * *

Mais, j'ai dû vous quitter... Et la terre natale
Longtemps ne m'a semblé qu'un froid pays d'exil ;
Longtemps, en écoutant les cloches ancestrales,
Des pleurs ont débordé malgré moi de mes cils.

Maintenant, j'ai repris ma tâche coutumière,
Mais, ô Vierge, vers vous moncoeur s'envole encor !
Lourdes.. c'est mon pays ! Lourdes.. c'est ma lumière !
Et vous, mes souvenirs, vous êtes mon trésor !...

Vierge, prenez pitié de ma rustique ébauche :
Je ne suis qu'un bien faible et bien pauvre imagier,
Mais laissez mon poème étrange, frustre et gauche,
Entré vos mains, comme un oiseau, se réfugier !

Écrit en votre honneur, il vous chante, ô ma Mère !
Il dit votre bonté, votre amour, notre foi...
Pardonnez-lui s'il n'est qu'une esquisse éphémère,
Acceptez-le... puis, en retour, bénissez-moi !



L'Horloge des campagnes.

Faisant son travail monotone,
Dans sa caisse en bois de noyer,
L'horloge est presque une personne,
Son âme c'est son balancier ;
On l'aime bien dans les familles,
On écoute son léger bruit,
Comme un compas ses deux aiguilles
Mesurent le temps qui s'enfuit

Du plus beau coin de la cuisine
A ce meuble on fait les honneurs,
C'est de cet endroit qu'il domine
Les repas des cultivateurs ;
Vers la fin on voit l'assistance
Sur lui jeter plus d'un regard,
Et c'est son cadran de faïence
Qui marque l'heure du départ.

L'horloge, sous les toits champêtres,
Fait naître un sentiment pieux,
On croit voir l'ombre des ancêtres
Se montrer sur elle à nos yeux ;
Quand on entend sa cloche frêle
Sonner les heures de la nuit
Il semble qu'une voix se mêle
Aux faibles sons qu'elle produit.

Anime toujours nos demeures
Par ton tic-tac de chaque jour,
Puisses-tu nous sonner des heures
De paix, de justice et d'amour ;
Des heures nous donnant une ère
De travail, de prospérité,
Où le veau d'or sur notre terre
Ne sera plus divinité.

UN PAYSAN D'ÉCULLY.

Profession de Foi.

Seigneur, nous sommes tiens!... car, si tes douze apôtres
Jadis n'ont pas tremblé devant les potentats,
Dignes d'eux et debout sur la brèche, les nôtres
Ne reculeront pas devant les renégats...
De la foi des aïeux notre coeur bat encore :
Ils peuvent être fiers du zèle de leurs fils ;
Toujours croit et grandit le peuple qui t'adore,
Et jamais tu ne vis, au pied du Crucifix
Tant de coeurs pénitents et de larmes brûlantes,
Tant d'hommes généreux et tant d'âmes vaillantes,
Formant un bataillon d'intrépides soldats
Dont le sang, s'il le faut, ne te manquera pas !

J.-B. CHARLES.

LE CHEMIN DE LA CROIX

L'oeuvre de notre *Chemin de Croix* s'avance d'une manière satisfaisante.

Neuf *stations* ont été érigées, en mai, les autres seront installées quand nous aurons fait le plan d'un nouveau calvaire, qui remplacera avec avantage le calvaire actuel.

Les souscriptions continuent aussi de nous arriver. Parmi elles, un bon nombre atteignent la somme de \$300.00, puisque de généreux bienfaiteurs se sont réservé l'honneur de payer les frais d'une station complète.

Ainsi les stations suivantes porteront le nom de ceux qui les ont offertes :

- La première* : Jésus condamné à mort.
- La deuxième* : Jésus chargé de sa croix.
- La quatrième* : Jésus rencontre sa mère.
- La cinquième* : Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.
- La sixième* : Jésus et Véronique.
- La huitième* : Jésus console les filles d'Israël.
- La dixième* : Jésus dépouillé de ses vêtements.
- La douzième* : Jésus meurt sur la Croix.
- La treizième* : Jésus dans les bras de sa mère.

Il ne reste donc que la *troisième* station, la *septième*, la *neuvième* et la *onzième* qui n'ont pas été retenues :

- Elzéar Poirier : Manchester : \$2.00.
- Abonné : Berthierville : 25 cts.
- Dame F. X. Moreau : St Gabriel : 25 cts.
- U. Thibaudeau : Québec : 25cts.
- Pèlerins : \$.25.
- Pèlerins : \$16.55
- Dame E. Leblanc : Trois-Rivières : 50cts.
- J. A. Chrétien : St Frédéric : 50cts.
- Pèlerins : 50cts.
- Dame A. N. Massicotte : Ste Germaine : \$1.00.
- Abonnée : Maniwaki : 50 cts.
- Pèlerin : \$1.50
- Dame Is. Barbeau : St Sauveur : 25cts.

- Dame D. Trépanier : St Wenceslas : 25cts.
Tronc : \$10.75 :
Dame Th. Poiré : Lévis : \$2.00.
Dame J. Redmond : Montréal : 50cts.
Mr et Mme W. Huneault : Cap de la Madeleine : \$25.00.
Mr et Mme E. Charpentier : New-Bedford : \$1.40.
Abonnée · St Séverin : 25 cts.
N. Laurendeau : St Barthélémy : 25cts.
Pèlerins · \$9.20.
Pèlerins : \$9.35.
Dame Ambroise Robillard : Berthierville : 50cts.
Tronc : 90cts.
Dame Donat Gauthier : Sladly Falls : 25cts.
Pèlerins : St Grégoire : 25cts.
Abonné : St Paul de Chester : 3.00.
Delle Clara Garneau : Cap Santé : \$1.00.
Dame F. Mailhot : Gentilly : 50cts.
Dame Vve Ph. Perron : Lalemand : 50cts.
Dame F. Bisson : **La Broquerie : 25cts.**
Abonné : St Maurice : 50cts.
Dame H. Ayotte : St Luc : 50cts.
Dame C. Toupin : St Maurice : \$1.00.
David Hébert : St Maurice : 50cts.
Antoni Gagnon : St Maurice : 50cts.
Marie Rose Delisle : Manchester : 40cts..
Dame M. Pinette : Revere : \$5.00
Laporte et Martin : Montréal : \$5.00.
Dame C. C. : St Malo : 50cts.
-



Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux "ANNALES DU T. S. ROSAIRE."
Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE.—Sommaire de Juin 1914.—Oxonéensis :
Poèmes symboliques.—Henri Jeannotte : La révision de la
Vulgate.—Le juge Prud'homme : Sir Joseph Dubuc (1).—
M. Tamisier : De Montréal à Marseille (à suivre).—Hadji
Cordier : Les Hadji.—J. Flahaut : Echo des sciences.—Ths.
Chapais : A travers les faits et les oeuvres.—Abonnement :
\$3.90 par année ; 471 Lagauchetière, Montréal.

* * *

TRACTS de la librairie Aubanel, Avignon : France.—*Mois du Sacré-
Coeur* ; 16 pages 18 sous la douzaine, \$1.20 le cent.

Communiez souvent : 16 pages ; même prix.

Ces deux opuscules encouragent à la communion, et en don-
nent les raisons.

* * *

LA MERE MARIE DE L'ENFANT-JESUS, sa vie écrite par alle-
mène, chez Aubanel, Avignon, France.

Henry Bordeaux a écrit une délicieuse préface à la vie de
cette religieuse, une des fondatrices du Monastère des Clarisses
de Lourdes.

Ce gros volume in-8 de 400 pages, arrivé à sa 3^{ème} édition
sera lu avec plaisir par tous ceux qui se plaisent au commerce
des "âmes d'élite."

* * *

D. MAILLART. Athéna, 2 vols : \$1.00, chaque volume, chez Garnier : 6 Des Saints-Pères, Paris.

C'est l'histoire générale des Beaux-Arts, présentant au regard l'admirable panorama de l'évolution esthétique.

* * *

LEON HERMANT, O. M. I.—Petit tour du monde ; in-8o de 250 pages, chez Desclée, Paris.

Nos lecteurs connaissent le R. P. Hermant O. M. I. ; ils ont pu voir son nom au bas de quelques poésies que nous avons publiées : ils seront donc heureux de se procurer ce joli volume qui raconte quelques unes des oeuvres des Oblats de Marie Immaculée dans les cinq parties du monde.

Le volume est agréablement illustré de jolies vignettes : prix : 50 cts franco.

* * *

POURQUOI JE NE SUIS PAS PROTESTANT, par M. l'Abbé Ernest Augier. Un volume in-8o couronne. Broché : 2 fr.—Avignon, Aubanel, frères.

Ce volume est le premier d'une série d'Apologétique populaire que se présente sous les meilleurs auspices.

L'auteur fait le procès du protestantisme en se servant des armes fournies par les protestants eux-mêmes. Il est curieux de lire les injures que se prodiguaient mutuellement les premiers réformateurs : Calvin, Luther, etc. C'est dans leurs propres oeuvres

* * *

RITUEL DES MALADES, traduit et brièvement expliqué, avec les prières des agonisants. Un vol. in-18 de 112 pages. Broché, 3 fr. 80.—Avignon, Aubanel Frères.

Le corps du malade réclame des soins empressés qu'il est nécessaire de lui octroyer et qu'on ne néglige jamais. Mais pense-t-on suffisamment aux soins que réclame son âme ?

Aussi, sans l'effrayer, on doit rappeler au malade les devoirs que nécessite son état. Le *Rituel des Malades* est certes le guide tout indiqué, le *vade-mecum* des remèdes de l'âme.

* * *

SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, *Fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes*. Etude pédagogique par J. Herment, professeur à l'Ecole normale agrée de Carlsbourg. Un joli vol. in-8o couronne. Broché : 1 fr. 75.—Avignon, Aubanel Frères.

Saint Jean-Baptiste de la Salle fonda à Reims, en 1679, la congrégation enseignante des Frères des Ecoles chrétiennes. A voir le chemin parcouru par cette congrégation, on devine la solidité de ses bases. C'est, qu'en effet, Jean-Baptiste avait, dès l'origine, reconnu ce qu'il fallait faire pour rendre son oeuvre pratique et durable.

Jean-Baptiste a condensé, en de nombreux ouvrages, que l'on peut lire encore avec fruit, tous les principes de sa pédagogie. Ces principes n'ont guère été modifiés, les programmes sont plus chargés, mais les méthodes pédagogiques sont restées les mêmes.

* * *

POUR LE SANCTUAIRE, par C. Belmon, Directeur du Grand Séminaire de Rodez. Nouvelle édition refondue. Un vol. in-18 de XVIII-140 pages. Broché : 0 fr. 50.—Avignon, Aubanel Frères, libraires-éditeurs.

Le recrutement du clergé est une des questions qui sont à l'ordre du jour, parmi les préoccupations de l'Eglise de France. On a déjà beaucoup écrit sur la question, mais on ne s'est jamais adressé directement à ceux qui doivent résoudre l'éproblème, aux jeunes gens eux-mêmes, qui sentent en eux des trésors de dévouement et des vellétés de vocation.

Combien d'excellents prêtres, de futurs prélats, de dévoués apôtres ont été perdus, parce qu'en une heure d'indécision on ne leur a pas tenu le langage nécessaire à leur état d'âme.

* * *

NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR. *La sainte Communion d'après les derniers Décrets eucharistiques*, par l'Abbé Guéret, Curé-Doyen. Un vol. in-18 de 146 pages. Broché : 0 fr. 60.—Avignon, Aubanel Frères, libraires-éditeurs.

On sait qu'en ces dernières années, par des Décrets successifs, l'Eglise a proclamé la nécessité, pour tous les fidèles, d'une fréquentation plus assidue de la Sainte Table.

L'ouvrage de M. l'Abbé Guéret est le fondement de ces Décrets, appuyé sur l'interprétation des textes sacrés, qui tous sont unanimes pour recommander la pratique de la communion fréquente et même quotidienne.

* * *

ABBE HENRI MORICE : Retraite d'enfants, un vol : 325 pages ; prix 40 sous, chez Kirouac à Québec.

Nous faisons faire à nos enfants la *communion solennelle* ; il est bon de les y préparer par une retraite. Mr l'abbé H. Morice a eu l'heureuse idée de nous en donner les sujets. Ils sont traités simplement, dans ce style clair que nous avons déjà goûté dans *Jeunesse et idéal*.

Quelques allocutions sur divers sujets termineront ce volume.

* * *

MGR JULIEN LOTH : Sermons de circonstances, un vol. de 380 pages ; prix : 60 sous, chez Kirouac à Québec.

Beaucoup de nos confrères cherchent où s'inspirer pour des sermons de circonstances. Voici un livre qui les aidera beaucoup, sur multitude de sujets : première communion—première messe—professions religieuses—mariages—bénédictions d'églises, de cloches, d'orgues, etc...

* * *

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES.—Sommaire de Mai 1914.—Charland O. P. : La nécrologie de la crypte de N. D. de Québec.—E. Z. Massicotte : Verdun-X : De Smet-Joliet—Quelques arpents de neige.—A. E. Jones : Virot.—J. E. Roy : Madry.—E. Massicotte : Chevalier.—Ouvrages canadiens.—Beauceville.

* * *

LA REPONSE : Sommaire de Juin 1914.—E. Duplessy : Jeanne d'Arc ; Hazebrouck et Beauvais.—A propos de Lourdes.—R. de Jouvenil : La république peut-elle causer avec le Pape.—Apologétique.

Prix de l'abonnement : 80 sous par année, chez Téqui, 82, Rue Bonaparte, Paris, France.



Prières et Actions de Graces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Cap de la Madeleine : Off. 50 cts pour publier mes remerciements de la guérison d'un cheval.—Montréal : Off. 25cts en remerciements pour la guérison d'une fillette de cinq mois.—Dame A. Lamarre.—Huntertown : Après promesse d'abonnement et de publication j'ai obtenu la guérison de mon mari.—Grand-Mère : Off. 25cts pour publier la guérison de mon mari.—Dame Henri Leblanc.—Champlain : Remerciements à N. D. du Rosaire pour guérison de la main par l'usage des feuilles bénites.—Abonnée.—Berthierville : Off. 25cts à N. D. du Cap avec promesse de publier une faveur obtenue.—Enfant de Marie.—Concord : Voilà longtemps que j'avais promis une messe en l'honneur de la Sainte Vierge et je vous envoie le prix d'une messe et 60cts pour les Annales, je m'abonne de nouveau à vos Annales.—Ste Thècle : Veuillez publier dans vos Annales, mes plus vives actions de grâces à N. Dame du Rosaire et à St Joseph et St Antoine pour avoir obtenu par leur intercession plusieurs faveurs, en outre une bonne place d'ouvrage à mon mari. Je leur demande encore d'autres grâces, offrandé 25 cts pour le Chemin de la Croix.—Une mère.—St Ubalde : J'envoie 25 centins pour remerciements à Notre Dame du Cap pour faveur obtenue.—Une enfant de Marie.—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales, amour et remerciements à N. D. du Très Saint Rosaire pour nous avoir préservé d'incendie après promesse de publier dans les Annales.—Une abonnée.—Mme V.—St Marc : Rémerciement à Notre Dame du St Rosaire pour la vente d'une propriété qui était très difficile, et avec promesse d'un certain montant d'argent.—Un abonné.—Manchester : Mille remerciements à la Ste Vierge du Cap pour une faveur obtenue ; j'avais promis une piastre pour une messe basse et messe perpétuelle pour tous mes pa-

rents défunts, je demande à la Ste Vierge la grâce d'avoir du bon ouvrage avec promesse de faire publier dans vos Annales.—E. V.—Shirley : Mille remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire pour grâces obtenues après avoir promis de donner 50 cts pour basse messe pour les âmes du purgatoire et promesse de faire publier dans les Annales.—Marie-Arge Joyal.—St Stanislas : Veuillez inscrire dans vos Annales deux grandes faveurs obtenues après neuvaine et promesse d'une piastre pour l'embellissement du terrain de Notre-Dame du Cap.—Arthur Trépanier.—St Boniface de Shawinigan : Je vous envoie \$1.50 pour la Ste Vierge en reconnaissance de la guérison de mes yeux. Je me recommande à vos prières.—Dame Louis St-Onge.—Québec : Vous trouverez ci-inclus 50 centins, que j'envoie pour charité vous demandant d'annoncer dans le prochain numéro, deux grâces importantes obtenues par l'intercession de Notre Dame du Rosaire avec promesse de le faire publier.—Mde Vve A. L.—Trois-Rivières : Off. 25cts pour remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue et demande de nouvelles grâces.—Amanda Adam.—Casselman : Off. 15cts pour faire publier une guérison obtenue après promesse de publier.—Dame J. Paquette.—Maisonneuve : Veuillez recevoir l'abonnement promis pour obtenir à maman la guérison d'un mal de côté, elle est beaucoup mieux.—Enfant de Marie.—Rosaireville : Off. 25cts pour les 12 lampes pour la guérison d'un tour de cou.—Off. 50cts pour plusieurs faveurs reçues et pour en demander des nouvelles.—Abonnée.—Beauport : Veuillez publier mes remerciements pour plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de N. D. du Cap.—L'Anse St Jean : Je vous envoie \$2.00 que j'ai promis : j'avais promis \$1.00 à la très Sainte Vierge si j'obtenais la guérison d'une de nos petites filles de cinq ans : elle avait un bobo dessous la langue qui était gros qui l'opposait de parler, puisque j'avais consulté un médecin et le médecin me dit qu'à deux mois plus tard il fallait une opération ; l'enfant avait tellement peur du médecin quand je lui en parlais elle pleurait ; là je fis une promesse au Très Saint Rosaire si j'obtenais sa guérison que je lui donnerais \$1.00 et je la ferais inscrire dans les Annales, elle est guérie.—Dame E. Lavoie.—St Ubald : Je vous envoie \$1.00 que j'ai promise à Notre Dame du Cap pour faveur obtenue, je remercie beaucoup cette bonne Mère et lui demande de continuer à nous protéger, dans tous mes ouvrages.—Un abonné.—St Luc : Mille et mille remerciements envers Notre Dame du Très Saint Rosaire de m'avoir obtenu la guérison d'un mal de côté qui me faisait souffrir depuis 9 ans.—Beauceville : Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour la réparation de votre Chemin de la Croix, pour une grâce obtenue et en même temps pour un prompt rétablissement de santé.—Mille remerciements à Notre Dame du St Rosaire et le Sacré-Coeur pour plusieurs faveurs obtenues par leur intercession.—Dame Vve Ls. Morin.—L'Original : Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour deux grâces obtenues, j'envoie 50cts pour une basse messe

pour les âmes du purgatoire, et 10cts pour faire brûler deux cierges à l'hôtel de la Sainte Vierge.—A. R.—Ottawa : Une religieuse à qui j'avais envoyé une image de N. D. n'a pas été obligée de subir l'opération décidée par l'oculiste. Neuvaine et application de l'image l'ont guérie. Le frère d'une de nos Soeurs, fut guéri à l'hôpital St Luc, à la grande surprise de son médecin et cela aussi est dû à Notre Dame.

—St Zacharie : Veuillez publier mes remerciements à Notre Dame du St Rosaire et à la bonne Ste Anne pour heureuse maladie et pour plusieurs faveurs déjà obtenus, offrande 25 cts.—Mde O. Gagné.—Ste Anne La Pérade : Une enfant de Marie remercie la Ste Vierge pour avoir obtenue sa guérison.—Une abonnée.—A. G.—Rimouski : Veuillez publier dans vos Annales, les faveurs suivantes : Le printemps dernier, je fus gravement malade ; après avoir essayé plusieurs remèdes sans succès, je m'adressai en toute confiance à Notre-Dame du Saint Rosaire et je lui promis une grand'messe si elle m'obtenait ma guérison ; aujourd'hui je viens m'acquitter de ma promesse, je viens aussi la remercier de la grâce d'une heureuse délivrance et du baptême de mon enfant. Daigne Notre-Dame de m'accorder une bonne santé et me continuer sa protection. Remerciement au S. Coeur pour plusieurs faveurs obtenues.—Dame J. O.—Normandin : Je viens remercier la très Ste Vierge pour la faveur qu'elle nous a accordée, après avoir promis une messe et avoir passé une médaille au cou de nos 2 petites malades que l'on pensait bien finies ; aujourd'hui ils sont en bonne santé.—A. Bloutin.—St Ls. de Pintendre : Grand remerciement à N. D. du St Rosaire pour guérison d'un mal de dos, faveur obtenue, et succès dans un examen, après promesse de publication. Merci aussi à St Antoine de Padoue pour avoir retrouvé mon jonc de mariage.—Une abonnée.—Limoulu : J'avais promis à N. D. du Cap \$1.00 si j'étais préservé du rhumatisme, j'ai été exaucé. Prière d'insérer dans les Annales.—J. P.—Sorel : Ci-inclus \$1.00 pour souscription du Chemin de la Croix, en reconnaissance de faveur obtenue.—Une abonnée.—Yamachiche : Je vous envoie, ci-inclus 75c, dont 25cts pour les âmes du purgatoire, et 50cts pour la Sainte Vierge pour plusieurs faveurs obtenues et avec promesse de les faire publier dans les Annales.—Hilaire Heatcoat.—St Adelphe : Veuillez inscrire dans les Annales du Rosaire mes remerciements à la très Ste Vierge pour la guérison obtenue de ma petite fille d'un mal d'oreille.—St Adelphe : Je viens remercier Notre Dame du Très Saint Rosaire pour deux faveurs obtenues et je demande à cette bonne mère de continuer sa protection sur ma famille, off. deux piastres pour messes basses pour les âmes du purgatoire.—Dame Frédéric Veillette.—J'offre ce bijou à N. D. du Cap pour obtenir une grâce désirée.—Escoumains : Off. 25cts à N. D. du Cap pour remerciements d'un mal d'yeux et d'oreilles.—Dame A. Dion.—Edmonton South : Ci-inclus la somme de \$1.50 en bon de poste pour 3 messes basses pour remerciement à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue et solliciter de nouvelles grâces.—L.

E. M.—Shawinigan Falls : Une de mes abonnées désire faire inscrire dans les Annales du T. S. Rosaire qu'elle avait promis de s'abonner aux Annales pour obtenir la guérison de son petit neveu et guérie par l'intercession de la Ste Vierge, grand merci à cette bonne Mère.

—Dame V. LaGrange.—Anse St Jean : Off. 50cts en actions de grâces.—Dame Ismaël Bergeron.—La Baie : Merci pour plusieurs faveurs obtenues.—Ste Cécile de Lévrard : Merci pour guérison d'un chancre à la joue, après opération et promesse de publier.—Dame Saül Nault.—Escoumains : Off. de trois nouveaux abonnés pour avoir obtenu que mon garçon ne soient pas trop malade de la rougeole.—Dame X. Gagnon.—Merci pour plusieurs faveurs obtenues.—O. R.—Keine : Off. 25cts actions de grâces de faveur obtenue, après promesse de publier.—Montréal : Off. \$3.00 en grand messe pour grands remerciements à N. D. du Cap.—Enfant de Marie de St Pierre.—Scott . Remerciements à Notre Dame du Cap pour grande faveur obtenue avec promesse de faire publier et envoyer \$5.00 pour Chemin de la Croix Inklus cinq dollars.—Mad. E. G.—L'Orignal : Off. 50cts pour grâces obtenues après promesse de publication.—Dame Damase Lanthier —Masson : J'ai appliqué, à mon garçon malade d'inflammation d'intestin, l'image du P. Eymard et le lendemain il était tout à fait guéri.—Dame C. D.—Batiscan : Comme je l'ai promis, je viens publier mes remerciements pour avoir obtenu une heureuse maladie.—Dame W. D.—Légal : S'il vous plaît d'inscrire dans vos Annales ceci : je souffrais d'une névralgie depuis plusieurs années et l'année dernière, elle me prenait tellement souvent et je suis venue que je souffrais presque continuellement. Les remèdes ne faisaient plus rien. Je promis à la bonne Sainte Vierge que si elle me guérissait que j'enverrais \$1.00 pour des messes et depuis 4 mois je n'ai pas eu une seule douleur C'est avec reconnaissance que je m'acquitte de ma promesse. -- Champlain : Je vous envoie \$1.00, 2 basses messes pour les âmes du Purgatoire les plus abandonnées en l'honneur de Marie et de Ste Marguerite pour avoir obtenu une heureuse délivrance.—St Timothée : Mille fois merci à Notre Dame du T. S. Rosaire pour grandes faveurs obtenues après promesse de publier. Merci à cette bonne Mère du Ciel, je la prie de continuer de me protéger.—Victoriaville : C'inclus 25cts en l'honneur de N. D. du Cap pour remerciements d'une faveur accordée, et je demande de nouveau sa protection.—Lewiston : Je vous recommande de publier dans les Annales du St Rosaire la guérison de mon mari ; les médecins désespéraient de le guérir, avec promesse de faire publier et offrande de \$2.00 pour les âmes du Purgatoire ; à présent il travaille, mille remerciements à Notre bonne Mère.—Woonsocket : Veuillez recevoir 30 cts pour une faveur obtenue, et mille remerciements à la Ste Vierge avec promesse de publication.—Dame B. Caron.—Holyoke : Je vous incus la somme de 50cts pour le Chemin de la Croix, pour faveur obtenu avec promesse de publier dans vos Annales.—Une abonnée.—St Tite : Mille remercie-

ments à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour avoir réussi dans nos affaires ; offrande 5cts.—Dame F. Tessier.—Auburn : Offrande 50cts pour une messe en l'honneur de N. D. du Très Saint Rosaire, en reconnaissance de la guérison de ma petite fille avec promesse de publier.—Dame Dolor Levasseur.—St Prosper : Voulez-vous, s'il vous plaît insérer dans vos Annales, reconnaissance à Notre Dame du Cap pour guérison d'un mal de gorge. Offrande 70cts.—Madame E. C.—Rivière Noire : Je vous inclus 25cts pour faveurs obtenues et avec intention d'en obtenir d'autres.—Dame F. Boisvert.—Ste Eulalie : Mille remerciements à N. Dame du Cap, pour avoir obtenu la guérison d'une maladie inquiétante avec promesse de la faire publier dans les Annales du Très St Rosaire et ci-inclus 50 centins pour messe basse.—Dame R. B.—St Alexis des Monts : Amour et reconnaissance à Notre Dame du T. S. Rosaire de m'avoir obtenue une heureuse maladie, mon enfant a reçu le saint baptême.—Une abonnée.—Cap de la Madeleine : Mille remerciements à Notre Dame du Très St Rosaire pour ma guérison. Je vague à mon affaire, et un bon réussi pour l'achat d'un cheval, \$1.00 promis à Notre Dame du Très St Rosaire.—B. Rivard.—Trois-Rivières : Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Annales.—C. G.—Alma Ville : Mille remerciements à N. D. du Cap pour guérison obtenue après promesse de faire publier dans les Annales, avec 25 cents de promesse.—Une abonnée.—Ste Flore : Vous trouverez ci-inclus la somme de quarante centins pour cinq lampes pendant une neuvaïne pour faveur. Veuillez publier dans les Annales.—Dame L. M.—Maniwaki : Remerciements à Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de publier dans les Annales.—St Pierre de Montréal : Veuillez publier, s'il vous plaît, mes remerciements à N. Dame du Rosaire et au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier dans vos Annales.—Abonnée.—St Wenceslas : Veuillez s. v. p. publier dans les Annales plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de N. D. du Rosaire, off. 75 cts par Melle A. M.—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans 1se Annales : faveurs et guérisons d'un mal d'yeux obtenu par l'intercession de N. D. du St Rosaire et du Sacré-Coeur de Jésus avec promesse de le faire publier dans les Annales.—Nicolet : Ci-inclus un abonnement aux Annales et une offrande de 50cts pour faveur obtenue.—Une dame de Nicolet.—Yamachiche : Mille remerciements à Notre Dame du Saint Rosaire pour faveur obtenue avec promesse d'une faible offrande de dix centins pour le Chemin de la Croix et de faire publier dans les Annales.—Mde L. P. Allary.—Escoumains : Off. 25 cts en reconnaissance de la guérison de mon garçon qui s'était percé le palais avec un bois.—Dame X. Gagnon.—Cap de la Madeline : Merci à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—Adams : Off. \$1.00 pour messes pour faveur obtenue.—Dame A. Grinsell.—Trois-Rivières : Mille remerciements à N. D. du Cap pour grandes faveurs obtenues.

—Dame J. C.—St George : Off. 25 cts en remerciements pour grande faveur obtenue.—Batiscan : Mille remerciements à N. D. du Rosaire 50 cts.—Abonnée.—Montréal : Remerciements à la Ste Vierge pour guérison de ma petite fille qui a subi une grave opération. Off. faveur obtenue.—Une abonnée.—Sturgeon Falls : Vous trouverez inclus la somme de 25cts pour la 14ème station pour une faveur obtenue.—Abonnée.—Ste Flore : Off. 50 cts au Chemin de Croix pour grande faveur obtenue et pour en obtenir d'autres.—Abonnée.—Gron-dines : Reconnaissance à N. D. du Rosaire pour une faveur temporelle obtenue par son intercession après promesse de publier, et je demande une grande faveur spirituelle.—Tertiaire.—Meriden : J'envoie 25 cts au Chemin de Croix, reconnaissance de soulagement obtenue, Dame Belisle ; et madame O. Gameau envoie 50cts en reconnaissance d'une grâce obtenue.—Batiscan : Une mère de famille se recommande à Notre Dame du St Rosaire pour obtenir la santé afin de pouvoir élever sa famille en bas-âge, et pour plusieurs grâces particulières.—Une abonnée. Off. 50cts.—Pohénégamook : Off. 25cts pour publier mes remerciements de faveur obtenue.—J. Bérubé.—Hull : Off. 50cts pour faveur obtenue et demande de nouvelles grâces pour moi et ma mère.—R. Bertrand.—Blackstone : Je renouvelle mon abonnement en remerciements de faveurs obtenues.—Dame A. Benoit.—Lamèque : Off. 25cts pour lampes, en reconnaissance de soulagement dans des souffrances atroces.—Dame J. Aché.—St Tite : Grand remerciement pour guérison d'une maladie grave que je redoutais beaucoup.—Dame J. N.—St Jean des Piles : Off. 20cts pour lampes au tombeau pour heureuse naissance de mon enfant.—Calumet : Monsieur Joseph Dubord envoie 50cts pour une basse messe à St Joseph pour faveur obtenue, avec promesse de le faire publier dans les Annales en remerciement.—Madame Josephat Lapierre envoie 25 cts pour offrande à la Sainte Vierge en remerciements d'une faveur obtenue.—Sorel : Je dois mille remerciements à Notre Dame du Cap pour santé et plusieurs autres faveurs obtenues par son intercession, après la promesse de faire publier. Comme reconnaissance, e laisse mon bracelet au Sanctuaire du Cap.—Une abonnée.—Précieux Sang : Merci à N. D. du Cap pour soulagement de mal de dents par usage de roses bénites.—D. C. R.—St Séverin : Off. \$2.00 pour faveurs obtenues.—D. E. C.—Caribou Islands : Merci pour protection d'une grave maladie après promesse de publier.—Abonnée.—Gaylord : Off. d'abonnement en reconnaissance de plusieurs faveurs obtenues.—Dame L. Fugère.—St Léon : Mille remerciements à N. D. du T. St Rosaire pour faveur obtenue après promesse de publication.—F. Chevalier.—Batiscan : Off. \$1.00 à N. D. du Rosaire et 25cts pour le Chemin de la Croix en remerciements à N. D. pour guérison de ma fille et aussi la santé de mon mari, et la protection sur la famille avec promesse de le faire inscrire dans les Annales.—Dame P. D.—Recevez cette offrande pour faveur obtenue. Off. \$1.00.—Une abonnée.—Ancienne Lorette : Re-

merciements sincères à Notre Dame du T. S. Rosaire, pour avoir été préservée d'une mort certaine dans un accident de voiture, le cheval ayant pris peur, et les forces me manquant je me vis obligé de le laisser aller à sa guise et je perdis connaissance en tombant de la voiture, je me rappelle fort bien qu'à ce moment j'invoquai N. D. du T. S. Rosaire ayant fait quelques jours auparavant un pèlerinage à son sanctuaire du Cap. Aussi je dois à la Ste Vierge toute ma reconnaissance pour différentes faveurs obtenues avec la promesse de publication. Ce faisant vous obligeriez beaucoup, avec mes remerciements je suis votre très humble serviteur.—Marie-Joséphine P.—Neuville : Je suis heureuse de pouvoir aujourd'hui prouver ma reconnaissance à otre-Dame du St Rosaire pour avoir obtenu par son intercession la guérison de ma petite Emilie ; après avoir essayé différents remèdes qui ne lui procuraient aucun soulagement durable, je mis toute ma confiance en cette bonne mère et je promis de faire publier sa guérison dans les Annales et de plus de m'abonner.—Mde Joseph A. Côté.—St Blaise : Je viens aujourd'hui remercier la très Sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de le faire inscrire dans les Annales. Offrande 50 cts.—J. Henri Hébert.—Holyoke : Je vous envoie \$1.00 pour faire dire deux messes à l'honneur de Notre Dame du St Rosaire, pour remerciement d'une guérison obtenue, veuillez le faire publier dans les Annales.—Stanford : Ci-inclus \$1.00 comme remerciements à Notre Dame du Rosaire, pour faveur obtenue, avec promesse de publier dans les Annales.—M. A. Pellerin.—St Grégoire : Je viens remercier la Ste Vierge du Rosaire pour la guérison d'une maladie qui me rendait triste et malheureuse après avoir été à son sanctuaire et m'avoir adressée à vos bonnes prières, merci à cette Reine du Ciel qui nous fait obtenir ce qu'ont lui demande. A présent que je suis en parfaite santé.—Waterbury : Après promesse de l'abonner aux Annales j'ai obtenu de l'ouvrage à mon beau-frère.—Enfant de Marie.—Montréal : Je dois une grande reconnaissance à N. D. du Cap qui a obtenu à notre frère d'abandonner la boisson et de prendre la tempérance. Cela a été obtenu après une neuvaine et promesse de publication et d'abonnement aux Annales.—Ste Flore : Off. 25cts de reconnaissance pour grâces obtenues.—Dame F. Rivard.—Québec : Avec une messe basse je vous envoie trois abonnements en reconnaissance d'une grâce obtenue.—Dame J. Fournier.—Sainte Croix : Veuillez publier mes remerciements à Notre Dame du Très St Rosaire, pour heureuse délivrance, et pour avoir repris le sommeil perdu depuis longtemps, je me recommande à cette bonne Mère pour d'autres faveurs que je désire obtenir.—Dame E. M.

Recommandations de prières à N.-Dame du T. S. Rosaire.

Protections d'orphelins	49	Malades	201
Vocations	81	Bonne mort	115
Familles	500	Conversions	202
Pères et mères de familles	600	Grâces temporelles	468
Enfants, très nombreux.		Grâces spirituelles	800
Jeunes Gens	148	Emplois	100
Jeunes personnes	350	Heureux mariages	19
Institutrices et écoles	202	Succès dans entreprises	208
Elèves très nombreux		Affaires importantes	90
Premières communions	251	Intentions particulières.	800
Infirmes	307	Ivrognes et blasphémateurs.	146

RECOMMANDATIONS de PRIERES à N. D. du T. S. ROSAIRE

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Voeu National au Sacré-Coeur et à celle de N. D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

FAVEURS OBTENUES

Guérisons attribuées à N. D. du T. S. Rosaire	428
Conversions	109
Succès dans les examens	12
Faveurs obtenues	800

NECROLOGIE

Delle Desneiges Morency, Ste Famille.—Dame Adolphe Héroux, Grand-Mère.—Delle Alice Tellier, Berthierville.—Dame Vve Donat Gosselin, Ste Sophie.—J. Pageau, Charlesbourg.—Pierre Plamondon, St Rosh.—Dame Pierre LeBlanc, Rogersville.—Emile Massicotte, St Narcisse.—Dame Louis Massicotte, St Luc.—Gabriel Chévrefils, St Chrysostôme.—Séraphin Lanouette, La Pérade.—Dame Joseph Boucher, Baie de la Trinité.—Samuel Chouinard, Isles de Mai.—Christophe Bernatchez, Rivière Moisie.—Dame Alma Gouin, La Baie.—Sarah Mathieu. — Dame Adélarde Panneton, St Barnabé Nord. — Dame Vve Albert Gorneau, Cap Santé.—Arthur Grenier, Ste Marie de Beauce.—Delle Anna Dubeau, St Ambroise.—Dame J. B. Eric Piché, St Valère.—Joseph Côté, Siméon Letendre, Pierreville.—Dame M. Lamarre, St Elie.—Dame Vve J. Rompré, La Pérade.—Dame A. Trotter, notre chère zélatrice de Hubbell.—Berthélemi Moreau, Les Fonds.—J. Benoît, Mariéville.